

Dans la nature, une foule d'ennemis s'attaquent aux chenilles. Parmi les vertébrés, les oiseaux en sont les principaux prédateurs surtout pendant leur période de nidification. Dans les invertébrés prédateurs, on peut recenser les punaises, les coléoptères, les araignées et les opilions. Des guêpes consomment également beaucoup de chenilles.

Les parasites sont aussi à l'affût des chenilles, parmi eux, les *ichneumons* sont les plus connus, il s'agit d'un très vaste groupe d'insectes affublés de longues pattes : les Hyménoptères. Curieusement, ils sont en général attirés par la plante nourricière de la chenille qui émet un signal d'appel olfactif à certain parasite.

Sébastien DEMAY (internet)

Les chenilles se nourrissent la nuit. Pour cela, elles se déplacent en longues files (d'où leur nom) vers leur nourriture, les feuilles de chêne. Elles peuvent ainsi dépouiller complètement un arbre de son feuillage.

Centre antipoisons (Internet)

Photo de chenille processionnaire



Le cycle de vie : La chenille processionnaire est la larve d'un papillon de nuit, le *Thaumetopoea processionaria*. Ce papillon pond des oeufs à la fin de l'été aux extrémités des branches des chênes. Vers la fin du mois d'avril éclosent de petites chenilles. Les jeunes chenilles sont oranges et nues. Après la 3ème mue, de la mi-mai jusqu'à juin, elles deviennent brunes et les premiers poils apparaissent sur le dos. En juillet, les chenilles fabriquent leur cocon. La métamorphose en papillon se produit en août. Les papillons ainsi formés vont à leur tour s'accoupler et pondre des oeufs.

Centre antipoisons (Internet)

Les chenilles se nourrissent la nuit. Pour cela, elles se déplacent en longues files (d'où leur nom) vers leur nourriture, les feuilles de chêne. Elles peuvent ainsi dépouiller complètement un arbre de son feuillage.

Centre antipoisons (Internet)



Les chenilles constituent la nourriture principale d'un grand nombre d'animaux, surtout les oiseaux. Tout est bon pour éviter d'être mangées. Par exemple, se déguiser en branche.

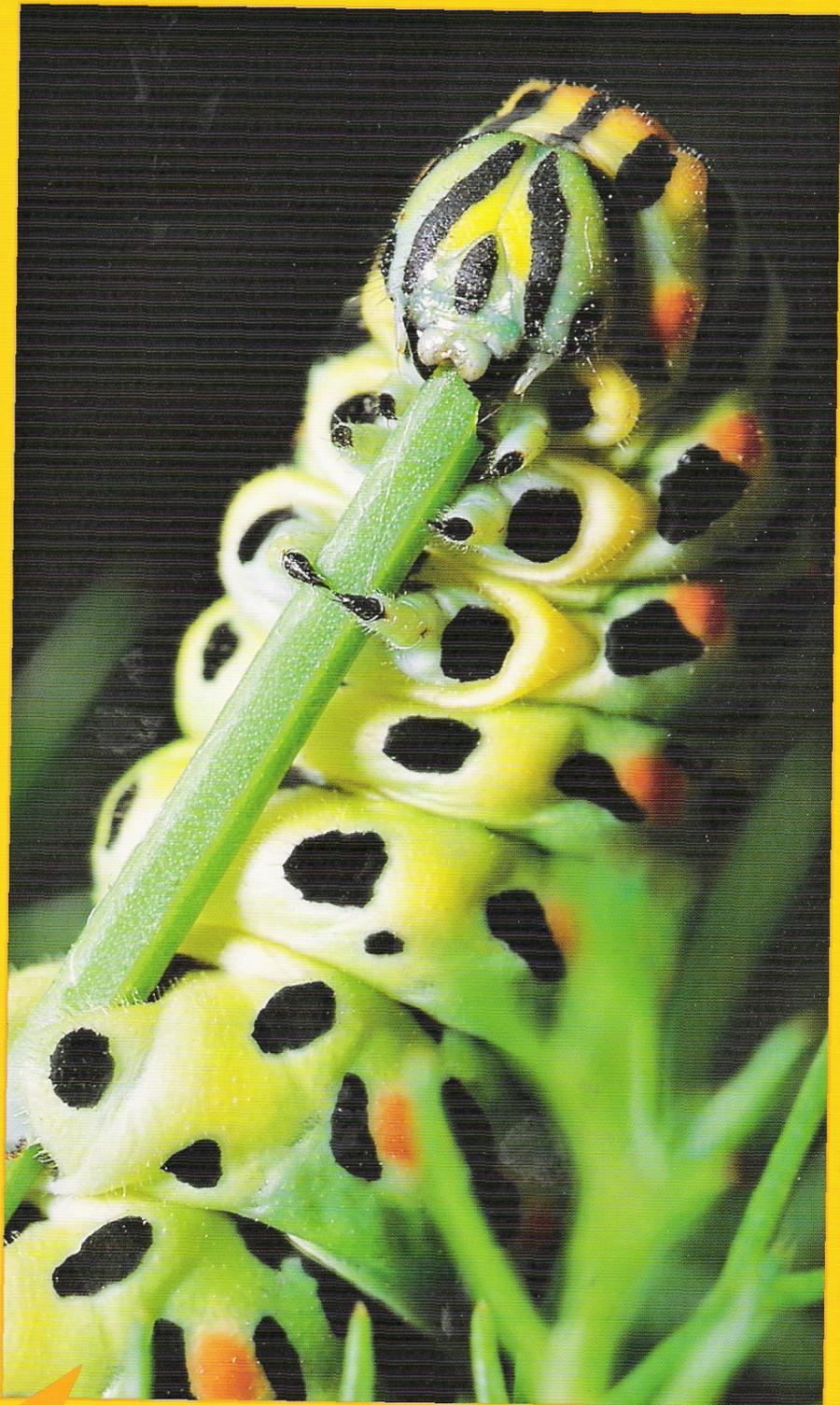
Avec ses dix fausses pattes qui se terminent par des ventouses et s'accrochent partout, la petite chenille déplace son corps tout en anneaux. Elle se sert de ses six pattes avant comme des pinces pour attraper les feuilles et les manger. Mais elle dévore tellement qu'un jour, elle a l'impression qu'elle va éclater. Elle se pose sur une feuille, attend... et sa peau éclate, se déchire et tombe toute seule. Dessous, une peau toute neuve l'attend. La chenille a mué, et elle a grandi. Elle muera ainsi trois ou quatre fois, parfois plus.



La chenille s'arrête de manger quelques jours avant de muer. Mais elle se rattrape en mangeant son ancienne peau avant de s'attaquer aux feuilles.

BIZARRE BIZARRE !

La chenille est complètement différente du papillon auquel elle va donner naissance. Son corps est mou et divisé en anneaux : 3 pour le thorax et 10 pour l'abdomen. Sur sa tête, elle a 10 petits ocelles noirs (des yeux simples) avec lesquels elle perçoit juste la lumière et l'obscurité. Ses courtes antennes n'ont rien de semblable avec celles, longues et élégantes, du papillon. La chenille se sert de ses 6 pattes griffues pour saisir les feuilles et de ses 10 fausses pattes pour se déplacer. Quand elle se sent menacée, elle fait jaillir une fourche orange (appelée « osmeterium ») derrière sa tête, avec laquelle elle émet une terrible odeur âcre. De quoi décourager un éventuel prédateur ! D'ailleurs, s'il a déjà goûté à l'une de ses sœurs, il reconnaît cette odeur et ne recommence pas. Quand elle se déplace, la chenille marque son chemin avec un fil de soie, histoire de pouvoir revenir facilement.



Chaque fausse patte se termine par une ventouse armée d'une couronne de crochets. Quand elle ne s'en sert pas, la chenille rentre ses fausses pattes.

« Patte à patte : Le papillon » chez Milan Jeunesse